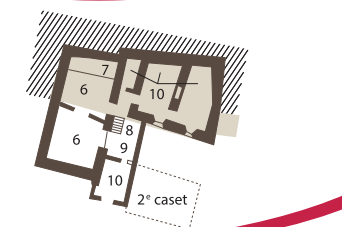


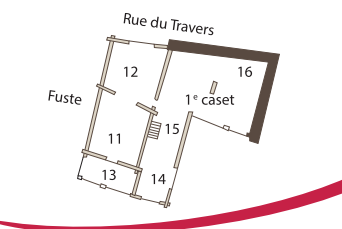
### NIVEAU RUE BASSE

- 1 - Écurie
- 2 - La court : entrée
- 3 - La carotto : réserve
- 4 - La fougagno : cuisine
- 5 - Lou peil : réserve



### NIVEAU INTERMÉDIAIRE

- 6 - La miane : réserve
- 7 - La barmiane : réserve
- 8 - Escalier
- 9 - Le puerti : galerie
- 10 - Lou chambroun : chambres



### NIVEAU RUE HAUTE

- 11 - Fuste sur la miane : fenil
- 12 - Grange : outillage
- 13 - La lobbio : balcon
- 14 - Lou couriou : galerie
- 15 - Trappe sur l'escalier
- 16 - L'estagio : grenier

## LES MAISONS

La fai bun basti de la peyra de soun luu. Il fait bon bâtir avec les pierres de son pays (proverbe briançonnais).

Les maisons traditionnelles de Saint-Véran (une centaine) constituent en Europe un modèle d'architecture. Elles sont si caractéristiques qu'elles ont été décrites dans les grands ouvrages d'architecture rurale et que, dans certaines expositions nationales (comme en 1925, à Grenoble), des exemplaires ont été démontés et remontés pour les montrer au public. Ce sont des maisons qui servaient à la fois d'habitation, d'écurie et de stockage des récoltes. Le mélèze ici abondant domine sur un soubassement de pierres. Le bâtiment est de volume important, profitant de la pente et s'ouvrant sur le sud-ouest.



La fuste (du latin fustis : poutre, bois). Sa partie en troncs de mélèze laisse passer l'air dans les étages pour sécher le foin et dans les balcons pour aérer la récolte de grains. Sa toiture est en bardeaux de mélèze. On faisait entrer le foin par une porte de grange, profitant de la pente, à l'arrière de la maison. Son rez-de-chaussée abrite l'écurie (où l'hiver, à côté des bêtes, les habitants couchaient dans des lits clos).

Le caset, une sorte d'aile en pierre abritait la cuisine (la fougagno), la resserre à pain, un establot pour les brebis et une ou deux chambres (chambroun) pour l'été. Autrefois en retrait par rapport à la fuste, le caset a été parfois intégré, au XX<sup>e</sup> siècle, dans la façade. Les murs sont épais, les fenêtres petites pour se protéger du froid. La toiture du caset est en lauzes de schiste.

De quand datent ces maisons ? C'est difficile à dire ; sans doute pour les plus anciennes, du XVI<sup>e</sup> siècle. Les dates des linteaux sont celles de la construction d'origine ou de la rénovation. L'habitat familial s'est transformé au XX<sup>e</sup> siècle, pour le confort et pour faire la place aux touristes. L'agriculture n'est plus la clef : le foin n'est plus dans les fustes, et le bétail n'est plus dans les habitations où il apportait, l'hiver, un peu de chaleur.

Les matériaux les plus divers sont arrivés : tôle, zinc, ciment, plastique. Il n'existe plus aujourd'hui que quelques rares spécimens authentiques, non pas de l'habitat d'autrefois (car il a toujours évolué) mais, en tout cas, de celui qui caractérisait, avec une grande unité, pendant deux siècles au moins, le village et ses hameaux. Mais avec l'œil du connaisseur, on retrouvera les volumes et les visages anciens.

## BALADES ESTIVALES AUTOUR DE SAINT-VÉRAN

### Chemin de Sognières : 1 h 15

Départ : Draye du Bouticari, prendre le chemin à droite immédiatement derrière la terrasse de l'hôtel ; à 5 minutes, prendre à droite chemin de Sognières qui vous emmène en 20 minutes sur le chemin carrossable de la route de Clausis ; le suivre pendant 10 minutes jusqu'à l'oratoire Saint-Antoine. Le chemin du retour prend juste derrière l'oratoire.

### Les Amoureux : 1 h 10

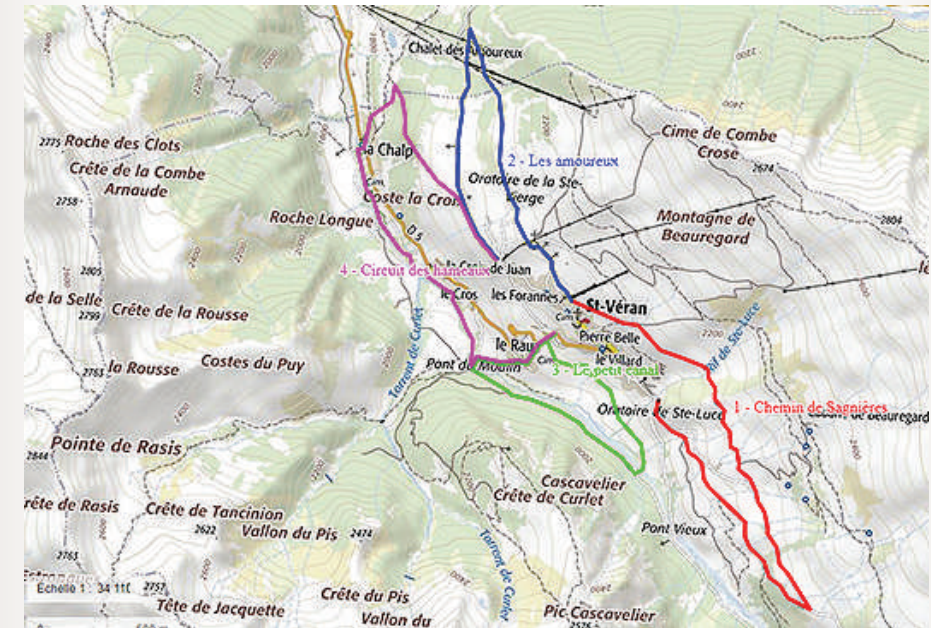
Départ : Draye de la Pointe du Jour, monter le chemin de croix jusqu'à la chapelle Sainte-Marie-Madeleine, suivre le chemin par la gauche de la chapelle puis à 10 minutes, redescendre droit (piste de ski) sur les Amoureux (restaurant et accrobranche). Retour au village par la route.

### Le Petit Canal : 50 minutes

Départ : bas du village, longer la route départementale sur 150 m, au virage (croix de mission) plonger sur le hameau du Raux en passant devant le cimetière protestant. Au hameau, contre la chapelle, le sentier descend au Pont du Moulin ; rejoindre le canal par un sentier à gauche juste après le pont, puis à 15 minutes prendre la passerelle pour rejoindre le village.

### Circuit des hameaux : 2 h

Départ : ouest du village, prendre la route des Amoureux et à 5 minutes, à l'oratoire, prendre à gauche le sentier qui à 10 minutes bifurquera sur la gauche pour rejoindre la Chalp ; traverser le hameau puis la route départementale, traverser le pont puis prendre à gauche pour remonter au Pont du Moulin. Rester sur la rive gauche du torrent et continuer tout droit sur le sentier qui rejoint le canal, puis à 20 minutes prendre la passerelle pour rejoindre le village.



Illustrations couverture et fuste 3D R. FERRÉ



## Ici les coqs picorent les étoiles...

Le territoire de Saint-Véran est de 4 475 hectares (environ 45 km<sup>2</sup>) soit la moitié de la surface de Paris (bois de Boulogne et de Vincennes compris). Le soleil est là 300 jours par an. L'hiver est long (sept mois et 200 jours de gel). La neige tombe de novembre à avril (4,5 m en moyenne mais, selon les ans, de 1,5 à 7 m). Il y a parfois entre le minimum et le maximum de température de la journée... 30° de différence !

### 9 L'école

Date de 1891, modernisée en 1986 a accueilli plus d'une centaine d'enfants. Devenue école numérique en 2010, regroupant des primaires avec Molines en Queyras. Elle abrite également la mairie depuis 1950. Le monument aux morts : 32 entre 1914 et 1918, 4 pendant la Seconde Guerre mondiale.

### 5 Bergerie

Contemporaine (1983) comme les deux autres du village. Autrefois, les bêtes étaient abritées dans les maisons : aujourd'hui 1000 moutons et 25 vaches. Et l'été quelque 3 000 moutons transhumants venus de Provence par camions.

### 4 Grand chalet "Montjoie"

Construit avec des pièces anciennes en 1937 par l'architecte Jacques Couelle qui ambitionnait de créer là le premier hôtel des sommets de la "Transatlantique des Alpes". L'idée fut reprise par la Grande Traversée des Alpes (1971). (50 gîtes entre Chamonix et Nice).

### 3 Route vers Clausis

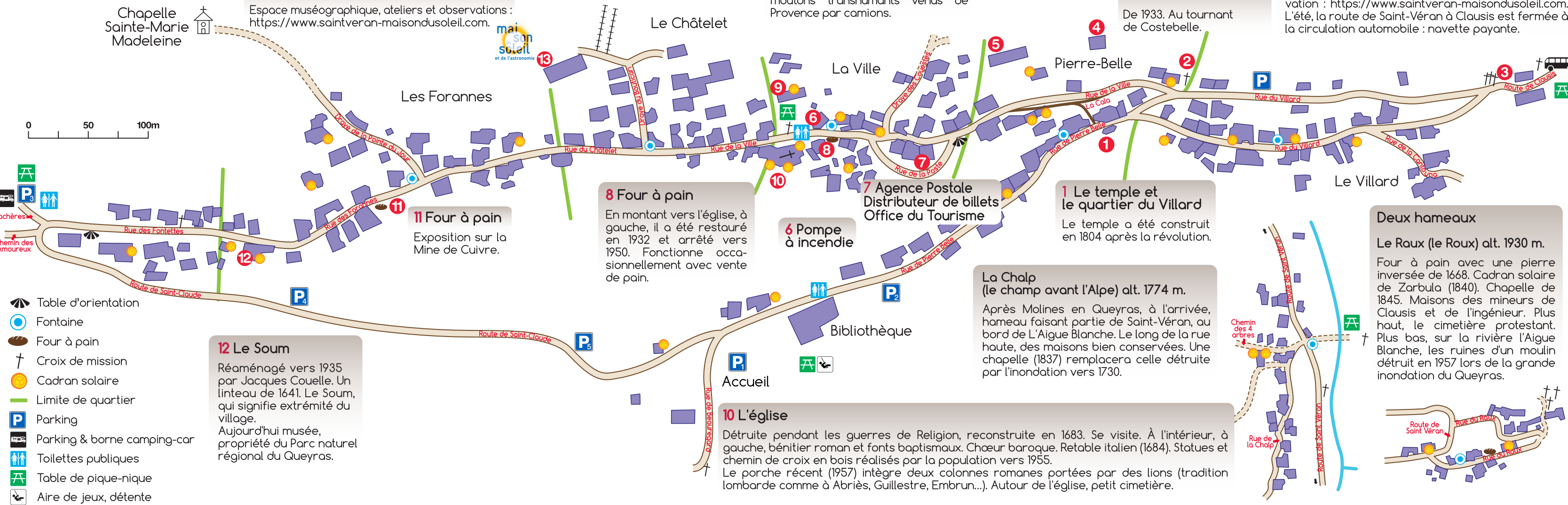
Belle promenade jusqu'à la Mine de Cuivre exploitée avant les Romains et jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, (à 1 h 30 à pied). Plus haut (2399 m), à 30 minutes, la chapelle de Clausis (1847), (deux pèlerinages : 16 juillet et 8 septembre). Plus haut encore, le refuge de la Blanche (à 1 h) puis des sommets à 3200 et des cols à 2850 - 3100 vers l'Italie et l'Ubaye. On peut également bifurquer avant le fond de vallée pour monter à l'Observatoire Paul Felenbok, 2936 m, qui vous accueille l'été, en journée ou pour des nuits d'observation : <https://www.saintveran-maisondusoleil.com>. L'été, la route de Saint-Véran à Clausis est fermée à la circulation automobile : navette payante.

### 2 Une croix de mission

De 1933. Au tournant de Costebelle.

### 13 La Maison du Soleil et de l'Astronomie

Espace muséographique, ateliers et observations : <https://www.saintveran-maisondusoleil.com>.



- Table d'orientation
- Fontaine
- Four à pain
- Croix de mission
- Cadran solaire
- Limite de quartier
- Parking
- Parking & borne camping-car
- Toilettes publiques
- Table de pique-nique
- Aire de jeux, détente

### 12 Le Soum

Réaménagé vers 1935 par Jacques Couelle. Un linteau de 1641. Le Soum, qui signifie extrémité du village. Aujourd'hui musée, propriété du Parc naturel régional du Queyras.

### 8 Four à pain

En montant vers l'église, à gauche, il a été restauré en 1932 et arrêté vers 1950. Fonctionne occasionnellement avec vente de pain.

### 6 Pompe à incendie

Bibliothèque

### 10 L'église

Détruite pendant les guerres de Religion, reconstruite en 1683. Se visite. À l'intérieur, à gauche, bénitier roman et fonts baptismaux. Chœur baroque. Retable italien (1684). Statues et chemin de croix en bois réalisés par la population vers 1955. Le porche récent (1957) intègre deux colonnes romanes portées par des lions (tradition lombarde comme à Abriès, Guillestre, Embrun...). Autour de l'église, petit cimetière.

### La Chalp (le champ avant l'Alpe) alt. 1774 m.

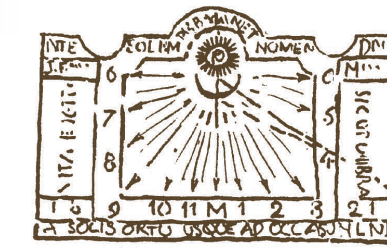
Après Molines en Queyras, à l'arrivée, hameau faisant partie de Saint-Véran, au bord de L'Aigue Blanche. Le long de la rue haute, des maisons bien conservées. Une chapelle (1837) remplacera celle détruite par l'inondation vers 1730.

### Deux hameaux

Le Raux (le Roux) alt. 1930 m.

Four à pain avec une pierre inversée de 1668. Cadran solaire de Zarbula (1840). Chapelle de 1845. Maisons des mineurs de Clausis et de l'ingénieur. Plus haut, le cimetière protestant. Plus bas, sur la rivière l'Aigue Blanche, les ruines d'un moulin détruit en 1957 lors de la grande inondation du Queyras.

## LES CADRANS SOLAIRES



Le cadran solaire était le moyen de lire l'heure dans un pays où le soleil luit 300 jours par an. 9500 répertoriés en France. Entre 1860 et 1960 on les laissa à l'abandon. Depuis, c'est le renouveau avec des artistes qui, comme Rémy Potey, relaient le célèbre italien Giovanni Francesco Zarbula qui, vers 1850, égaya tant de façades dans la région et en Italie.

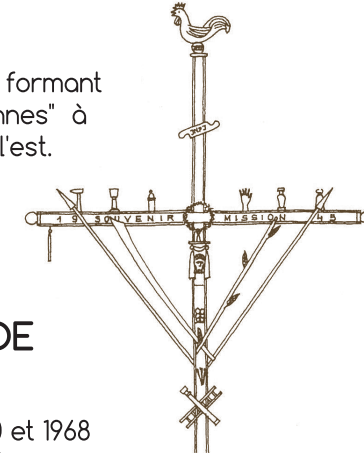
Sur les cadrans, des morales rappelaient que : "Lou souvey se levo per tuiches" (le soleil se lève pour tous) ; "Je sers les hommes, servez Dieu" (1833 et 1980), "La plus haute montagne où se mange le pain de Dieu" (1833, refait en 1981) ; "Je mesure le temps, image mobile de l'immobile éternité" ; "Toutes les heures blessent, la dernière tue".

## LES FOURS

Il y en avait un par quartier où l'on faisait le pain pour des mois. Les fours se sont arrêtés après 1950. Celui du quartier de la Ville fonctionne environ une fois par mois et à l'occasion de festivités avec vente de pain.

## LES QUARTIERS

En bas, les hameaux de la Chalp et du Raux ; 5 quartiers formant "le Travers", "Peyrebelle" à l'entrée basse, "les Forannes" à l'ouest, "le Châtelet" et "la Ville" au centre, et "le Villard" à l'est. L'incendie de 1526 qui détruisit tout le Travers imposa qu'on espace bien les quartiers. La vie collective du quartier était forte jusqu'en 1945 : four à pain, lavoir, tour de garde d'un troupeau de quartier, etc.



## LES CROIX ORNÉES DES INSTRUMENTS DE LA PASSION

Ont été érigées par des missions catholiques entre 1920 et 1968 et surmontées d'un coq ("le coq chantera trois fois" pour le reniement de Pierre). Ce qui explique peut-être la devise d'aujourd'hui "Saint-Véran, là où le coq picore les étoiles".

## LES FONTAINES

Elles desservait chaque quartier. Toutes sur le même modèle : un rectangle (batchass) où les femmes lavaient le linge malgré l'eau froide ; le cylindre (la tine) était pour les bêtes. L'adduction d'eau a été installée à Saint-Véran vers 1950.

